

## **Comment est née l'idée des "Mots oiseaux"?**

Je souhaitais m'adresser aux enfants depuis longtemps. À l'origine, le projet des "Mots voyageurs" leur était destiné et, en cours de route, me trouvant à la croisée de la linguistique et de l'anthropologie, il m'est apparu que les emprunts linguistiques sont des emprunts culturels. Il existait déjà des travaux consacrés aux emprunts du français aux autres langues, ils donnent la priorité à l'aspect linguistique des choses. Pour croiser des données linguistiques, historiques et culturelles, j'ai choisi de raconter l'histoire des mots empruntés sous forme de voyages. Et cela s'adressait clairement aux adultes! Mon éditeur, Jacques Binsztok, m'a encouragée en ce sens.

J'avais oublié les enfants... Quand les éditions du Sorbier m'ont demandé de raconter aux enfants le voyage des mots. L'idée de faire un album m'a séduite : des images allaient faire écho aux mots ; enfin! Au fond, quand je parle des "Mots voyageurs" mon travail consiste à faire surgir les images qui sont cachées derrière les mots, alors...

## **À qui s'adresse ce livre?**

Il a été conçu pour les enfants, disons, de huit à douze ans. Mais je me suis aperçue qu'il intéressait aussi les adultes : ils disent y faire des découvertes. Et j'ai constaté que les dessins de Gwen Keraval, à la fois élégants et drôles, séduisent aussi bien les petits que les adultes.

## **Que voulez-vous faire passer comme message?**

Dans notre monde, aujourd'hui, il y a une tendance à l'uniformisation (ce mot est très laid, la chose aussi) et, face à cela, ressurgissent des réflexes identitaires, chacun s'enferme dans sa bulle, ignorant l'autre -au mieux-, le niant -au pire. Pourtant, le destin humain n'est-il pas d'aller à la rencontre de l'autre? Or, notre langue porte la trace de multiples contacts (pacifiques ou non) avec l'Autre... Les mots sont des oiseaux. Montagnes, lacs, fleuves, océans ou mers, rien n'arrête le vol têtu des mots migrateurs. Ces mots étrangers qui, de tout temps, sont venus nicher dans notre langue, nous ont été offerts par d'autres gens, ils nous relient à d'autres cultures.

## **L'album "Les mots oiseaux" est une invitation au voyage. Vers quelles contrées nous emmène-t-il, en traversant quelle thématique?**

Avec les mots-oiseaux, on parcourt le monde. Nous avons accueilli des mots venus de chez nos voisins européens, italiens, espagnols, portugais, anglais, allemands, néerlandais, scandinaves, tchèques, polonais, hongrois, russes... Nous avons aussi attrapé des mots amérindiens, asiatiques ou africains.

Ces mots, dont on soupçonne rarement l'origine étrangère, désignent parfois des réalités qui nous sont très familières : des nourritures ou des boissons, des vêtements, des objets, des moyens de transport, des sports, des jeux, des plantes, des animaux et même des habitudes. J'ai adopté cette thématique pour montrer aux enfants que, dans la vie de tous les jours, nous utilisons des mots venus d'ailleurs, et que nous sommes redevables envers toutes sortes de cultures.

J'ai aussi choisi des mots qui permettent d'expliquer certains faits linguistiques : un mot peut être hybride (cauchemar), un mot peut venir d'un nom de personne (calepin), pour nommer il suffit parfois d'observer (pintade) on sait parfois qui a inventé tel mot (sandwich) on sait parfois comment (baba) certains mots ont beaucoup voyagé (babouche) certains mots sont des onomatopées (ping-pong)...

**\*Cauchemar**  
**Mot d'origine franco-néerlandaise**

*Cauchemar* est un mot hybride : il est composé de deux mots d'origine différente. En première position, un vieux verbe français, *caucher*, qui veut dire « fouler, écraser ». Derrière, un vieux mot néerlandais, *mare*, qui veut dire "fantôme" En résumé, *cauchemar* veut dire : « Tu as marché sur un fantôme. » Pour ne plus faire de cauchemars, évitons de déranger les fantômes !

**\*Calepin**  
**Mot d'origine italienne**

Il existe des objets qui portent le nom de leur inventeur : *calepin* en est un. Ambrogio Calepino a écrit un dictionnaire latin qui a fait le tour de l'Europe au XVI<sup>e</sup> siècle. Les Italiens ont pris le nom de cet érudit, *calepino*, pour désigner un objet : le dictionnaire. Les Français se sont emparés de *calepino*, en ont fait *calepin* qui, aujourd'hui, désigne un agenda de poche. Au cours de son histoire, le calepin a rétréci...

**\*Pintade**  
**Mot d'origine portugaise**

La pintade porte un nom évoquant les taches régulières qui agrémentent son plumage. Le portugais *pintada*, inventé tout spécialement pour désigner cette volaille exotique découverte en Afrique, signifie mot à mot « (oiseau) peint ».

**\*Sandwich**  
**Mot d'origine anglaise**

Le sandwich a été inventé par un cuisinier anglais pour son maître, le comte de Sandwich. Grâce à cet ingénieux casse-croûte, le comte, qui passe sa vie à jouer aux cartes, peut se restaurer sans perdre une miette de son précieux temps.

**\*Baba**  
**Mot d'origine polonaise**

En Pologne, une *baba*, c'est une grand-mère. En France, le *baba*, c'est un gâteau. Voici pourquoi : un roi de Pologne, Stanislas Leczinsky, vint s'installer en Lorraine. Loin de son cher pays, ce souverain gourmand se consola avec une pâtisserie inventée pour lui, un gâteau tout en rondeurs, qui lui rappelait les grands-mères de son enfance, enveloppées dans leurs châles : il le nomma « baba »...

**\*Babouche**  
**Mot d'origine persane**

La *babouche*, cette chaussure de cuir aussi confortable qu'une pantoufle, est arrivée d'Orient après un long voyage. Ce sont les Ottomans qui nous ont apporté la première paire de babouches en 1542. Ils sont allés la chercher en Perse. Le mot persan *pâpoûch* est composé des deux mots : « pied » et « couvrir ».

**\*Ping-pong**  
**Mot d'origine américaine**

Une onomatopée est un mot qui imite un bruit. Ping-pong-ping-pong... c'est le bruit que fait la balle sur la raquette et sur la table, quand on joue au ping-pong. L'inventeur de ce jeu, un Américain, a imaginé ce mot amusant : *ping-pong*.